

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-53](#)[Item](#)[Marie Moret à Juliette Cros, 27 août 1893](#)

Marie Moret à Juliette Cros, 27 août 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cros, Juliette \(1866-1958\)](#) est destinataire de cette lettre

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Prod'homme, Jules \(vers 1840-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Ronzier-Joly, Alphonse](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation2 p. (481r, 482r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilstère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 27 août 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Familstère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11875>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[27 août 1893](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destinationCorbarieu (Tarn-et-Garonne)

Description

Résumé

Remerciements de Marie Moret à Juliette Cros pour l'envoi de raisins et d'alberges, reçus juste au moment de déjeuner avec Auguste Fabre, Jules Prudhommeaux, Émilie Dallet et Marie-Jeanne Dallet. Transmet les remerciements de Fabre pour la réception de la quittance de ses contributions d'Uzès et annonce l'envoi prochain d'une lettre. Salutations de Prudhommeaux. Demande à Juliette Cros de remettre des timbres à Alphonse Ronzier-Joly.

Notes

Le folio 480, auquel renvoie l'index du registre, est vierge.

Mots-clés

[Aliments](#), [Amitié](#), [Famille](#), [Intimité](#)

Personnes citées

- [Boudet \[madame\] \(-1897\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)
- [Ronzier-Joly, Alphonse](#)

Lieux cités[Uzès \(Gard\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomCros, Juliette (1866-1958)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieFille d'[Auguste Fabre \(1833-1923\)](#) et de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), elle est née Juliette Augustine Fabre à Uzès le 19 octobre 1866 et décédée à Montauban le 2 juillet 1958. Elle se marie le 9 mai 1891 à [Jean Antoine Médéric Cros \(Corbarieu, 1857-\)](#), professeur de collège à Saint-Girons (Ariège) puis

à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). Son beau-père, David Cros, est instituteur à la retraite à Corbarieu (Tarn-et-Garonne), près de Montauban, dans les années 1890. Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 24 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le 17 avril 1897 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à Castelsarrasin.

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille de [Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice. Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fouriérisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomProd'homme, Jules (vers 1840-)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Pacifisme
- Santé

BiographieMédecin établi au Sel-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine) dans la seconde moitié du XIXe siècle. Jules Prod'homme est abonné au journal *Le Devoir* et adhérent à la Ligue fédérale de la paix et de l'arbitrage.

NomRonzier-Joly, Alphonse

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieFils de Jean Raymond Washington Ronzier-Joly (1857-1906) et de Françoise Marie Marguerite Ronzier-Joly (1860-1898), belle-sœur du coopérateur Auguste Fabre (1833-1923), mariés à Uzès (Gard) en 1879.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 12/12/2025

plus cordial, son plus
sympathique souvenir.
Il va nous quitter sans
quelques heures.

Chère Madame, voulez-
vous avoir la bonté de
remettre à mon petit
camarade, Alphonse
Rongier-poli les timbres-
ci-joints. Je vous remercie
à l'avance. Veuillez dire
à Alphonse que je pense
souvent à lui et me
réjouis de le revoir un
de ces jours.

Veuillez aussi nous
vous en prions, présenter
à Madame Brodet et
à toute la famille
Rongier nos meilleurs

compliments et en
agréer pour vous.
même la plus vive
expression

Marie Godin

ma chère Famille
24 août 1893
Il ne m'a guère quitté sans
quelques heures.

Chère Madame,

Vous recevrez à l'instant
les magnifiques raisins et les
albergas parfumées que nous
avons eu la bonté de vous
adresser. Ils nous arrivent
en parfait état et juste à
temps pour le dîner. Comme
on va parler de nous à
table.

Je ne veux pas attendre
un instant pour vous
remercier au nom de tout
le petit groupe qui va
joindre de votre envoi, soit
notre cher père, soit
d'abord; un de nos amis.

notre mère pour l'instant,
M. Jules Prudhommeaux;
ma sœur, ma nièce et
moi.

Cette je rendrais bien
de mon côté, savoir en
quoi je pourrais vous faire
un plaisir analogue!

Monsieur votre père a
reçu hier soir la quittance
de ses contributions (ville
d'Alger) et vous en remercie.

Il a reçu, aussi, de vous,
ce matin une lettre qui
lui a fait grand plaisir.
Il se propose de vous
remercier tous par et
en attendant, me dit de
vous offrir l'expression
de sa vive tendresse.

M. Prudhommeaux
aussi vous offre son